

Mémoires des hommes et des murs à Chaux-des-Crotenay

Les Haut-Bugistes qui s'intéressent à l'histoire gallo-romaine connaissent le site de Chaux-des-Crotenay dans le Jura. Les recherches sont toujours très actives dans ce secteur qui a vu passer des troupes de toutes origines dans les temps anciens. L'association ArchéoJuraSites organise chaque année des visites thématiques de demi-journées permettant de découvrir les réalités archéologiques du territoire que ce soit à Chaux-des-Crotenay ou à Syam, Crans, Chatelneuf et les environs.

Riche Jura

Quand on parle du Jura, on voit le département français et son chef-lieu Lons-le-Saunier qui jouxte la Suisse à l'est. Mais c'est aussi et surtout un massif montagneux qui culmine au Crêt de la Neige à 1 723 mètres et descend en pente douce vers l'Allemagne. Sa position frontalière explique le rôle important joué de tout temps entre les populations vivant dans cette région. Sa morphologie physique en fait une vaste réserve de forêt abondamment boisée et un relief souvent chaotique. C'est là que se sont affrontées des troupes pendant

des siècles et notamment à la période des guerres gallo-romaines.

ArchéoJuraSites

Fondée en 2006, pour faire suite aux travaux d'André Berthier, avec un but bien défini : « Étudier, préserver et valoriser le patrimoine des sites historiques, archéologiques et géologiques d'un large territoire situé entre les rivières d'Ain, Saine et Lemme, du mont Rivel aux Grandvaux, de la combe d'Ain aux Foncine ». L'association s'attache particulièrement à la poursuite du repérage, des études et de l'entretien des nombreux vestiges protohistoriques et antiques révélés dans le cadre des prospections, fouilles et sondages menés depuis 1964 par André Berthier et ses équipes. Elle développe de nouvelles recherches sur le site du mont Rivel et sur les vestiges gallo-romains des alentours. Elle s'intéresse également à l'identification des voies antiques et médiévales traversant ce large territoire.

Expositions

L'association organise régulièrement des expositions dans sa



La roue solaire est un exemple des traces humaines de construction.



Murielle Montandon en activité sur les recherches archéologiques.

« maison » de Chaux-des-Crotenay ainsi que des conférences. Murielle Montandon, professionnelle suisse de la prospection archéologique, en donnera une à la suite de la journée portes ouvertes du samedi 16 août.

Elle aura pour titre « Prospections archéologiques sur les crêtes du Jura vaudois ». La journée sera composée de deux fois cinq visites thématiques de demi-journée permettant de découvrir les réalités archéologiques du territoire.

Le château du Champ des Mottes, l'oppidum celtique de

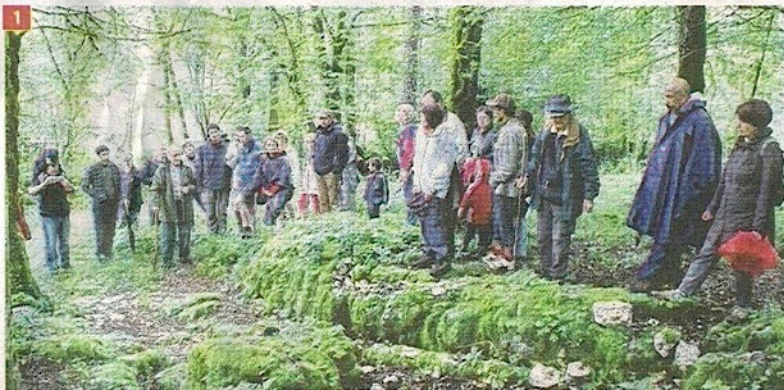
Chaux-des-Crotenay et son enceinte cyclopéenne, les possibles défenses romaines en plaine de Syam et à la grange d'Aufferin, le poste romain et le plateau de Châtelneuf et la voie antique de Pointat et la bataille de cavalerie de Crotenay. Les visiteurs pourront voir le cairn et la niche, la roue solaire et bien d'autres curiosités nées de la main de l'homme.

Contact : ArchéoJuraSites, 24 Grande rue, 39150 Chaux-des-Crotenay ou au 06 85 17 24 60 pour le détail horaire.

CLAUDE BUSTIN

CHAUX DES CROTENAY

Les fouilles archéologiques attirent de nombreux curieux



Histoire. L'association ArchéoJuraSite a organisé ses deuxièmes portes ouvertes sur le site présumé de la bataille d'Alésia, ce dimanche. Une centaine de visiteurs sont venus à la découverte des vestiges.

Est-ce la polémique qui entoure le site ou un réel intérêt ? Toujours est-il que les deuxièmes portes ouvertes de l'association

ArchéoJuraSite ont suscité la curiosité de nombreux passionnés et de touristes ce dimanche. La pluie menaçante n'a pas altéré l'enthousiasme de familles ou d'habitues, venus découvrir les merveilles archéologiques de Chaux-des-Crotenay. Jean Monneret, bénévole, a ainsi conduit 30 personnes le matin et l'après-midi autour de l'oppidum et



vers les monuments culturels. « Je viens tous les étés ici, car j'y passe mes vacances, explique Ingrid Grimm, retraitée allemande qui a déjà participé aux fouilles par le passé. C'est beau de voir ce qu'on y a découvert. » Cette année, en plus du site supposé de la bataille d'Alésia, les organisateurs ont étendu le champ des visites au château dont les vestiges du pont-levis

1 Un monument culturel aux Abbatois. Photo Gilles Laureau

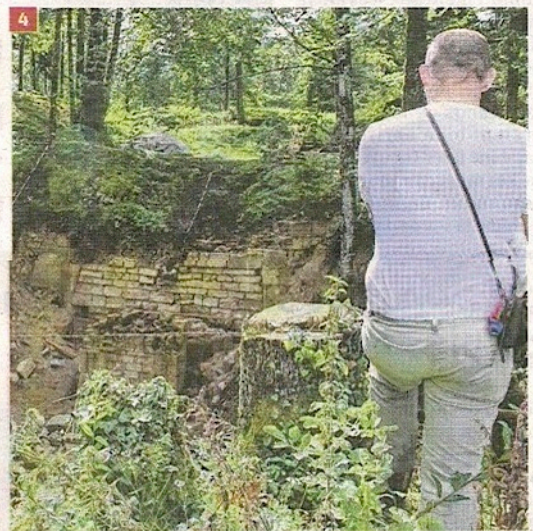
2 Les bénévoles ont su capter l'attention des nombreux visiteurs. Photo Cyrille Pac

3 Les chercheurs ont pu reconstituer une reproduction du château. Photo Cyrille Pac

4 Découverte des vestiges du pont-levis du château. Photo Cyrille Pac

ont émerveillé les plus jeunes visiteurs. Avec l'organisation de cette journée, l'association espère de nouveau attirer l'attention sur ses recherches et, ainsi, obtenir de nouvelles autorisations des pouvoirs publics pour reprendre les fouilles. ■

Cyrille Pac, avec Gilles Laureau, correspondant local de presse



Qu'en pensez-vous ?



Photo Cyrille Pac

«J'aime le site d'Alésia»

Claude
« Je suis de la région mais c'est la première fois que j'ai l'occasion de venir ici. Je m'intéresse à ce qu'il y a chez moi, un de mes cousins a d'ailleurs des vestiges aussi dans son jardin. Je m'intéresse à l'histoire, j'aime le site d'Alésia. »



Photo Gilles Laureau

«On en parle dans les médias»

Émilien
« Je viens de Foncine-le-Haut. C'est un lieu que je ne connaissais pas, bien que mes grands parents soient du village. On en entend beaucoup parler dans les médias depuis une année. »

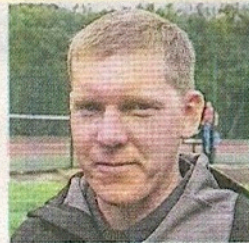


Photo Gilles Laureau

«Ce lieu est intrigant»

Marc
« J'habite à Foncine-le-Haut. Je trouve ce lieu est très intrigant. La visite et les portes ouvertes me donnent envie de revenir pour découvrir les autres secteurs. »

« Sensibiliser les élus locaux »

À l'heure du bilan, André Alix, président de l'association ArchéoJuraSite se réjouissait, dimanche en fin de journée, de la fréquentation des journées portes ouvertes. Environ 150 personnes se sont en effet déplacées sur les sites. « Il y a une augmentation du nombre de visiteurs par rapport à l'année dernière. On a pourtant eu peur que la météo les dissuade de venir... De nombreuses personnes venues l'an dernier sont revenues cette année. Les gens sont intrigués par la thèse défendue par André Berthier (l'archéologue qui prétend que la bataille d'Alésia a eu lieu ici). Ils viennent donc se faire une idée. Pendant les visites, tout au long de la journée, on ne dit pas que

la bataille a eu lieu ici. En fait, on n'en sait rien. Mais on leur montre nos prospections... » Ces journées portes ouvertes, dont c'était, dimanche, la deuxième édition, ont aussi une visée politique. « Notre travail, au sein de l'association, est de répertorier les vestiges pour en garder la mémoire, poursuit André Alix. Beaucoup disparaissent en raison des travaux agricoles notamment. On essaie donc de sensibiliser les élus locaux sur ce qu'il s'est passé ici, il y a très longtemps. On veut savoir ce qu'il s'est passé. Si ce n'est pas Alésia, qu'est-ce que c'est ? » Une troisième édition est déjà prévue.

Propos recueillis par Cyrille Pac.

À la rencontre des chercheurs de nos origines



Le président André Alix a remercié le nombreux public.

Samedi 16 août, le président d'ArchéoJurasites avait invité le public à une journée portes ouvertes de son association. Dans le prolongement de celle mise en place par André Berthier, André Alix et son équipe organisent chaque année une journée pour faire découvrir les travaux de recherches effectués depuis 1964.

L'importance du site n'est plus à prouver mais il y a encore beaucoup de travail pour mettre à jour des traces de vie et d'activités militaires dans ce coin du Jura français. Ce ne sont pas moins de 130 personnes qui sont

venues, pour la plupart des bons marcheurs, des départements voisins comme l'Ain, les Savoies, le Rhône mais aussi de Bourgogne et de la Suisse toute proche.

La « Maison »

Avant la conférence dans la salle des fêtes, le public a été guidé sur les lieux déjà découverts et a pu se rendre compte des travaux antérieurs dans la « Maison » de l'association.

Celle-ci est située dans le centre du village, dans les locaux de l'ancienne poste. Grâce aux subventions accordées par la



Murielle Montandon a répondu à beaucoup de questions après sa conférence.

communauté de communes de Champagnole-porte-du-Haut-Jura et du Conseil Général, les travaux de remise en état ont pu être accomplis à temps pour cette journée.

L'étage offre une salle de réunion pour les conseils d'administration et un local de stockage d'archives fonctionnel. La salle d'exposition est équipée de meubles-vitrines et des panneaux avec photos permettent de mieux situer les travaux. Des documents sonores et des vidéos présentent le site et la thèse d'André Berthier avec beaucoup de réalisme comme ont pu le constater les visiteurs de ce samedi.

Le site internet donne des détails très précis de l'inventaire. Comme le précise André Alix, les objectifs de l'association sont parfaitement définis : outre la thèse d'André Berthier, répertoirer les résultats des recherches notamment suite aux travaux forestiers et continuer les travaux sur le château de Chaux-des-Crotenay. De nombreux éléments de connaissance de ce patrimoine oublié ont été mis à jour avec l'aide aujourd'hui d'un archéologue officiel.

Murielle Montandon

Professionnelle de santé à mi-temps à Yverdon, Murielle Montandon est présidente de Calligae et travaille sur la région du canton de Vaud voisine du département du Jura. Elle est prospectrice archéologique préventive, c'est-à-dire qu'elle recherche des endroits intéressants qu'elle signale à la section archéologique cantonale qui poussera les recherches plus profondément. Avec ses collaborateurs, elle parcourt les terrains de ce canton depuis Sainte-Croix, siège de l'association, jusqu'au Suchet ou au mont Chasseron. C'est là qu'a été situé un temple romain au sommet (1 607 m) et qui fait vraisemblablement suite à des affrontements qui ont permis aux Romains de prendre un poste militaire helvète un siècle avant notre ère. Ces découvertes, clous de chaussure, épingle, céramiques ou armes, permettent d'avoir une meilleure compréhension des fréquentations humaines et militaires dans des endroits escarpés. Sa conférence a été très appréciée du public et a donné lieu à de nombreuses questions.

CLAUDE BUSTIN



Près de cent personnes ont écouté la conférence dans la salle des fêtes.